L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: No. 72 RUE DU CHANTIER

DU CÔTÉ-ORDINAIRE.

SAMEDI MATIN, 14 OCTOBRE.

LYON, 23 septembre. — On ne fait que causer dans la soirée lyonnaise. MM. Durand, Crépet et Ordinaire, députés, assistaient au banquet de Villeurbanne. M. Ordinaire, jaloux sans doute des succès de son collègue en radicalisme, Alfred Mangel, a prononcé un discours dans lequel il a fait un parallèle entre deux députés de Marat. "Marat, dit le jeune député, du Rhône, " était obligé, au lieu des conspirations " qui menaçaient la République, de descendre des tribunes. Et, d'ailleurs, lorsqu'on supprime une vieille société pour en établir une nouvelle, qu'importent quelques têtes de plus ou de moins!"

Ces paroles ont été couvertes d'applaudissements. Au banquet de Saint-Just, on a encore M. Ordinaire qui s'exprime en ces termes : " Nous ne voulons plus de " l'opportunisme; nous ne voulons pas " qu'un roi soit remplacé par un empereur, ni qu'un empereur soit remplacé " par un avocat; nous voulons la souveraineté du peuple."

Ce a porté un toast aux députés qui ont voté l'amnistie et un autre aux martyrs du 10 août.

—A l'occasion du "bruit qui s'est fait dans une certaine presse autour de la date du 22 septembre," le *Journal des Débats* compare la République de 1792, "farouche, sanglante," avec le gouvernement actuel :

"Pouvez-vous comparer la France d'alors et la France d'aujourd'hui? Les tribunes de 1793 et nos hommes d'Etat? Quelle ressemblance entre cette dictature populaire, la Convention, la Commune de Paris, le Comité de salut public, et notre gouvernement conservateur, nos institutions parlementaires, notre politique de légalité, de liberté, de tolérance? Non, il n'y a entre ces deux régimes pas un rapport, pas un lien; il n'y a que la conformité du nom, et jamais même nom ne dédit plus des choses plus diverses. Est ce que, s'il y avait, entre la République actuelle et la première, une ombre de parenté, le pavé l'aurait brisé?

—Metz, 23 septembre.—Avant la guerre, la population de la ville était de 48,000 habitants. Aujourd'hui, il n'y a plus ici que 19,000 Français. La colonie allemande est de 16,000 âmes; la garnison, de 15,000 hommes. Les Français vivent entre eux; les officiers et les fonctionnaires allemands se plaignent fort de l'inhospitalité des Messins. C'est à cette cause seule qu'il faut attribuer le départ des trois premiers préfets. On dit que le quatrième demande aussi à rentrer en Allemagne.

Détail curieux : le haut clergé est l'objet de mille cajoleries. Mgr Dupont des Loges n'est pas tracassé. Plusieurs fois il a pris la parole dans la cathédrale, à l'occasion d'anniversaires de batailles, et a pu rappeler les souvenirs des martyrs de la patrie. Les curés de 1re classe et les chanoines capitulaires reçoivent maintenant 2,400 francs au lieu de 1,800; les curés de 2me classe 1,800 fr. au lieu de 1,500. Mais c'est peine perdue. Le trait qui domine dans le clergé de la Moselle est un attachement très sincère et même exalté à la France.

—M. le général Chanzy s'est montré très heureux des fausses nouvelles données par le *Figaro*, relativement à l'Algérie.

M. le général Chanzy insiste pour que le *Figaro* voie pourquoi le ministre de l'intérieur a dû sévir, à ce sujet, le ministre de la justice.

UN HÉRITAGE DE 120 MILLIONS.—Cela fait rêver aux nababs de l'Inde; c'est aussi de l'Inde que nous arrive cette nouvelle considérable d'un heritage de 120 millions de francs.

Cette nouvelle, invraisemblable, est absolument authentique, et voici le document qui, depuis six mois, est inséré dans tous les journaux de la presqu'île indienne.

Charles Robert O'KEEFE, décédé.—Avis est ici donné aux héritiers naturels de Charles Robert O'Keefe, décédé le 30 février dernier, dans la province du Bengale, à Allahabad, Victoria Street, d'avoir à se faire connaître, dans le délai fixé par l'acte du Parlement, à MM. George Carrington et William Wigley, solicitor à Calcutta, Prince of Wales Square, E. C. Il est indispensable de se présenter muni de tous les papiers et pièces établissant l'identité et la filiation, ou de donner procuration bonne et valable à un sujet de Sa Majesté, résidant depuis au moins cinq ans dans la Présidence du Bengale. MM. George Carrington et William Wigley croient devoir, par le présent avis, informer le public qu'il n'existe vraisemblablement pas, dans la Présidence du Bengale ni dans l'Inde, d'héritiers naturels du défunt Charles-Robert O'Keefe.

Des renseignements qui leur sont dores et déjà parvenus tout semble recommander tout spécialement l'héritière du présent avis aux lecteurs entre eux, les héritiers naturels du défunt devant, selon les probabilités, habiter l'Angleterre et la France. Toute personne pouvant donner à ce sujet des informations propres à conduire à la découverte de l'héritier ou des héritiers, recevra une récompense élevée, proportionnée à l'importance de la succession, laquelle est d'valée approximativement à quatre millions huit cent mille livres sterling (cent vingt millions de francs).

Voici comment, jusqu'à ce jour, MM. George Carrington et William Wigley ont pu établir la filiation de la famille du défunt Charles Robert O'Keefe.—En l'année 1803, le colonel O'Keefe, descendant direct d'une famille qui a régné sur l'Irlande, habitait Londres avec quatre enfants : 1 son fils, le défunt Charles Robert O'Keefe, lequel épousa, en 1810, miss Mac-Pherson, qui mourut sans enfants; 2 ses trois filles, Catherine, Marguerite Elisabeth O'Keefe. La première mourut non mariée; la seconde épousa un chimiste français, dont le nom n'est pas parvenu à MM. George Carrington et William Wigley; la troisième épousa le docteur de-loi Gillies, qui est d'elle un fils, le défunt colonel Gillies, des gardes de Sa Majesté, en son vivant demeurant à Londres, Forchesle House, Bayswater, W. E.

Adresser tous les renseignements à l'étude des susnommés :

George Carrington, William Wigley,
Solliciteurs chargés de la dite succession.
Prince of Wales Square, E. C. Calcutta.

Or, le *Gaulois* dit tenir d'une source certaine que cet héritier introuvable est un de nos éminents compositeurs parisiens : M. Cail, directeur de la fabrique de Grenelle.

Ce "pauvre homme" est déjà affligé d'une quarantaine de millions.

—Périgueux, 22 sept. — M. Eyguière (Pierre-Auguste) président du conseil d'arrondissement de Bergerac, doyen des notaires de France, vient de mourir à Saint Jean d'Eyraud, à l'âge de quatre-vingt-onze ans. C'est Napoléon Ier qui, par un décret daté de Moscou, le nomma aux fonctions qu'il a exercées pendant soixante-quatre ans, et jusqu'à sa dernière heure. Il laisse deux enfants, un fils et une fille. On évalue à un million, le nombre des personnes de toutes les classes de la société qui ont suivi le convoi de cet honnête homme.

—Un des monuments les plus curieux de Londres est sur le point de disparaître. La vieille porte du Temple Bar, la dernière des anciennes barrières de la Cité proprement dite qui existe encore, et qui rappelle assez nos portes Saint-Denis et Saint-Martin à Paris, va être probablement démolie avant la fin de l'année.

Le "Court of common council" vient, en effet, d'accueillir favorablement un rapport du conseil des propriétés de la City de Londres, qui demande la démolition de cet incommode édifice.

Jusqu'ici, les autorités s'étaient toujours opposées énergiquement à la destruction de cette porte, comme si elle constituait le dernier rempart qui protégeait leurs antiques privilèges. On sait qu'une foule de souvenirs historiques se rattache à Temple Bar. C'est au pied de ce monument qu'expire l'autorité du lord-maire; c'est là qu'il vient recevoir le souverain dans ses visites officielles à la Cité de Londres.

Lorsque les héraults du cortége royal ont sonné de la trompette et frappé aux lourdes battans de Temple Bar, le lord-maire s'avance et remet au roi ou à la reine l'épée ainsi que les clefs de la Cité. Cet usage remontait à l'époque où la reine Elisabeth se rendit à Saint-Paul pour rendre grâce au ciel de la destruction de l'invincible Armada. Les têtes des conducteurs à mort pour crimes de trahison étaient attachées au sommet de ce monument. Les dernières que l'on y ait vues furent celles des rebelles Fletcher et Townley, en 1772.

Temple-Bar a été construit en 1670 sur les dessins de Christopher Wren. C'est une triple arcade massive, supportant un portique corinthien avec deux petites ouvertures latérales au-dessus des trottoirs de la rue. Dans les niches du côté de l'est on remarque les statues de la reine Elisabeth et de Jacques Ier; dans les niches de l'ouest, celles de Charles Ier et de Charles II.

—Piquant dialogue saisi au vol par le *Charivari* :

Un grand propriétaire donnait hier un dîner à des gourmets.

—Il faut, dit-il à la fin du repas, que je vous fasse goûter du vin de mon clos.

—Eh bien? fait l'ambassadeur, on s'endormait à un de ces vins, comment le trouvez-vous?

—Oh! je le connaissais.

—Vraiment?

—Oui, j'en avais déjà bu.

—Tiens! où donc?

—Dans la salade.

IMPORTANT POUR CHAQUE FAMILLE.—Les rhumatismes, sciatiques, névralgies, plenrésies, les maux de rein, inflammations du foie, les grandes douleurs, les points de côté, les désordres nerveux, les affections nerveuses, le cœur, les fortes toux, les torticolis, entorses, foulures, tous les maux de reins, les raideurs dans les tendons et les jointures, et tous les maux où les emplâtres poreux Allcock sont promptement guéris par les "Emplâtres poreux de Allcock, de Benson." Ces emplâtres sont une amélioration sur l'ancien lotte de l'article ordinaire. Ils font en quelques heures ce que les autres ne font pas en beaucoup plus qu'après des jours et des semaines. Ils guérissent positivement là où les autres ne feront que soulager. Ils sont purement composés de végétaux et ne contiennent ni mercure, ni poison, ni aucune substance nuisible. Ils sont préparés et vendus par tous les pharmaciens. Prix 25 cents.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire contenant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent subscrire le journal tous les jours, ou qui désirent avoir toutes nos correspondances européennes en résumé des affaires de la Louisiane. Mise en vente dans nos bureaux à raison de [illegible]

INSTITUTIONS.

Académie de la Visitation.
Près de Mobile, Alabama.

SITUÉE dans une des plus belles et des plus salubres localités du Sud, à 3 milles de la ville, sur le chemin de fer Mobile et le Ohio, ou Springhill. Cette institution, fondée en 1833, offre de nombreux avantages pour l'éducation de la jeunesse aux parents qui désirent les envoyer à une bonne école.

Aucun abonnée n'est dispensé pour plaire réglement par un point quelconque, et il n'accordera aucune exception en faveur de la Nouvelle-Orléans ou de toute autre ville.

Mgr. Olivier, S. S.
Mr. Alexis Rostan, le Vicaire Local et juge ou, auxquels on peut s'adresser pour les renseignements nécessaires.

Le premier terme commencera le 1er lundi d'octobre prochain.
15août—1mDMJ—1mDJAC

St. Aloysius Academy,
Sous la direction des Frères du Sacré Cœur, à la Pointe des rues Chartres et Chevalier.

CETTE institution, si favorablement connue, où les élèves reçoivent une éducation chrétienne sous les soins les plus vigilants de leurs familles, commence le premier terme scolaire le LUNDI, 2 octobre 1876. Le cours embrasse les branches préparatoires et commerciales de l'institution, le français et l'allemand. Les classes se font de 9 heures du matin à 3 heures et demie de l'après-midi. L'enseignement de l'allemand n'est pas extra. Pour les conditions, &c., s'adresser au collège.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, se poursuit de la manière la plus satisfaisante. Située dans le quartier le plus sain de la ville, reconnu des élèves internes et externes, un pensionnat d'hiver, dans son ensemble, réunit les conditions d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de un spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'à la plus haute classe; l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, la littérature, la Littérature, la Philosophie, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le piano, le chant et le dessin sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'institution, 282 rue Bayou, près Ste Ann.
3 sept—1m

Jefferson Academy,
43 de la rue Bourbon, Nlle-Orléans,
sous la direction de
G. J. LORD.

LA session de 1876-77 de cette institution commencera le LUNDI, 4 septembre, date à laquelle les élèves reviendront en classe.

Les familles qui désirent envoyer leurs enfants à l'école, feront bien de le faire sans retard.
23 août—1m.

Ecole Fenelon.
Ecole Préparatoire et la Grammaire — Cette école reçoit de jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 12 ans, seulement. Les enfants y sont bien traités et sous la direction de professeurs expérimentés. S'adresser dans les salles de l'ancien Pensionnat Soulé, rue de la Course, entre Prytania et Coliseum, le LUNDI, 11 septembre, à 9 heures du matin. Le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.
LEVI DOLBEAR, Président.
11 juillet—1 an—DMJ

Institution de Mlle Defrance,
Pensionnat de Demoiselles
Dirigé
PAR MLLE SUZANNE LARRIEU.
Vincennes, 15 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 20 ans offre toutes les garanties désirables aux familles pour leurs jeunes personnes. Des cours y sont faits par des professeurs de Paris, dans la langue de l'Université. L'institution a les mêmes maîtres que si elle était située dans Paris, tandis que sous le rapport de l'hygiène, elle est dans les conditions exceptionnelles d'être près du bois de Vincennes et éloignée d'un quart d'heure de Paris.

Pour informations et références s'adresser au rédacteur-en-chef de l'Abeille.
7 août—3m

St-Bernard Coal Co.,
—DE—
EARLINGTON, KY.
W. S. CAMPBELL
AGENT A LA NLLE ORLEANS.
—BUREAUX:—
No 22 de la rue Carondelet.

Charbon! Charbon! Charbon!
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Les planteurs, les steamers, les bateaux à vapeur et les familles sont approvisionnés aux plus bas prix de marché.

L'approvisionnement est des propriétaires de machines à vapeur, dans les limites de la ville, est l'objet d'une attention spéciale.

Le charbon sera livré en ville, aux prix suivants, jusqu'à nouvel ordre :

Aux familles..... 45 cents le barrille.
Aux marchands (plus de 100 barrils)..... 40 " "
Aux propriétaires de machines à vapeur..... 40 " "

—DEPOTS—
Memphis, Tenn., Embouchure du White River, Tunica Landing, Nlle-Orléans.
7sept—mar jeu sam—jus 31 déc

LAURENT LACASSAGNE.
Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.
89.....RUE DECATUR.....89
AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Godet & Cie de Cognac, et de l'incomparable Schnaps de ces [illegible]

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.
(Incorporée par une loi de la Législature et ayant le privilège exclusif de vider les fosses, lieux d'aisances, &c.)

Cette Compagnie exécute le travail avec promptitude.

LES AVANTAGES DE L'APPAREIL INODORE.
dont elle se sert consistent en ce que le travail peut se faire à toute heure du jour ou de la nuit en quelles dépôts sont entièrement enlevés en ce qu'une fosse ordinaire est vidée en dix ou quinze minutes; en ce que le tout se fait à

BAS PRIX.

On reçoit les ordres aux bureaux de la Compagnie, No 132 de la rue de la Course ou à la boîte No 913 du bureau de poste. 5 août—6m

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.
GROS ET DETAIL.
P. PAVIA,
[illegible]

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BARTHOLDI.
[illegible]
PAR TEMPLETON'S GRAND ALLIANCE.
PAR TEMPLETON, le merveilleux
[illegible]
JOHN WORRELL, Directeur de la Musique.
Comédie, Drame et Ballet.
Commencera pour les Matinées — les Mercredis et Samedis.
Le Théâtre — Théâtre de famille.
BERRMANN.

Salle de la Paroisse Union.
Représentation au bénéfice des pauvres donnée par le
CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS Jr.
dans les [illegible] de Mme J. P. Caffarelli, C. Bachie, C. Chalaron, A. Mouton, Fitz, Thomas Wills, Wallace Hall, J. Calvin.

Le DIMANCHE 22 OCTOBRE 1876.

Le célèbre [illegible]
Madame [illegible]

Prix du billet..... 50 cents
On commencera à 7 heures et demie.
[illegible]

Théâtre de l'Opéra.
Représentation au bénéfice des Orphelines de l'Asile Ste-Marie, de Dijon, donnée par les Orphelines elles-mêmes,
Le Samedi, 14 Octobre 1876.
TABLEAUX VIVANTS — DRAMA.
PROGRAMME :
Débarquement de Christophe Colomb, en deux actes.
L'Indépendance des Etats-Unis.
Scènes du Congrès Continental. — Arrivée de Lafayette.—Rencontre de Washington et de Lafayette.
La Louisiane en 1815.
Le beau et nouveau drame,
Les trois morts.
Grande Combinaison de Tableaux.
Colomb, 1492; Congrès Continental, 1776; Commune des Etats-Unis, 1876;
Par plus de 125 Orphelines.
Prix d'Entrée..... 50 Cents.
1er oct—

La bienvenue à nos amis!
Grand Bal Paré et Masqué
DES POMPIERS
DONNÉ PAR LE
Vigilant Steam Fire Co. No 2
—A—
ODD FELLOWS' HALL
LE SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.
Comité d'arrangements :
H. LUGER, Chairman, J. A. FERNALD,
E. SCHIEBERT, C. ADAMS.
Comité d'invitation :
M. J. D. HOWARD, chairman,
J. BILEY, W. G. HERAIN,
J. KIEFER, N. WEISSENBACH,
J. JOACHIM, M. HUVIC,
B. LAFONTAINE.
La bruyette, le vestiaire et le restaurant seront tenus au C. Richinger House, coin Conti et Bourbon rues. Les familles et les brasseurs sont priés de s'adresser aux professeurs.
H. LUGER, Chairman.
Le premier Dimanche de Novembre, à midi.
1 oct—9,15,22,29—2 nov au 11

Jardin de Wenger
11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.

C'EST le plus vaste jardin de la ville. Orné et embelli par le BOIS BRÛLÉ CLAIRIÈRE pour familles ayant une grande réunion. Le plus grand soin sera apporté à la cuisine. Le Restaurant de première classe sera toujours ouvert.

La fameuse BIÈRE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq cents le verre.

La plus grande variété de glaces de toutes sortes de 11 heures du matin à minuit.
[illegible]

AUGUSTE'S
Commercial Restaurant,
107.....Rue de la Bourse.....107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages etc. Il y a des salons particuliers et un certain nombre de chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
août—1an

L'Union Française.

LE Conseil de Direction vient d'avoir l'honneur d'informer MM. les planteurs, chefs d'usines et autres intéressés dans cette industrie, qu'il vient de recevoir un employé de confiance, ayant travaillé pendant plusieurs années dans les plus grandes sucreries.

Le Conseil appelle également l'attention sur le nouvel appareil servant à [illegible] Ce dernier fonctionne régulièrement à la Louisiane Sugar Refinery et fait chaque semaine à l'Union Française, de 4 à 500 barils de sucre.

EDGAR LAGUE, Président.

MM. les membres de la Société Française de Bienfaisance, qui sont désireux de se procurer [illegible] la question de la société et des services qu'elle rend journellement aux malades, sont priés de vouloir bien se rendre à l'assemblée générale qui aura lieu, le Dimanche 15 courant, à 2 heures de l'après-midi. L'enseignement de l'allemand n'est pas extra. Pour les conditions, &c., s'adresser au collège.
11 [illegible]

REMEDE INFAILLIBLE
—CONTRE LA—
DYSENTERIE.

LE remède de Mme Wilkes qui est employé avec succès depuis [illegible] ans de dysenterie, un [illegible] grave, vient d'être [illegible] Le remède de Mme de "WILKES'S PARENTS' RELIEF" est [illegible] Market, No 18, et dans les pharmacies principales de la ville.

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 62.....RUE VIEILLE-LEVEE.....No. 62
(Boulevard Rampart.)
Manufacture à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER.
Et importateur de
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC ET CIGARETTES, PIPES &c.
19déc.76—1an Nouvelle-Orléans.

ATT. CARRIÈRE. C. CARRIÈRE.
H. L. CARRIÈRE. Chas. J. CARRIÈRE.
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
RECOLTEURS ROYALE ET BOUGARD
Avances libérales sur consignations à des maisons de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
27août 76—1an

LEON QUEYROUZE. CHAS. BOIS.
QUEYROUZE & BOIS.
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX Magasins Nos. 6, 8 et 10
Coin Vieille-Levée et Bienville.
14 Juillet 1876—1an Nlle-Orléans.

Magasin d'entreposage d'articles à bon marché
Le Fondateur du Grand Store,
Tient par
J. A LACROIX,
Au coin des rues Française et Victoire.
Se trouve encore pour [illegible] meubles, matelas, [illegible] et autres.
On trouvera [illegible]
Le tout [illegible]
Prix [illegible]
Visitez notre [illegible]
Nous [illegible]
Magasin [illegible] Victoire.

Dépôt du Bitter des Arabes,
Vis.....Rue Bourbon.....Vis
Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils fortifient [illegible] qui stimulent doucement et tonifient l'estomac. Ils facilitent [illegible] Ceux qui souffrent de [illegible] ne doivent pas manquer d'en faire usage. Ils sont agréables à boire, [illegible] Ceux qui désirent [illegible] Ceux qui [illegible] Ceux qui [illegible] Ceux qui